



JULIEN
BENEYTON,
La Discrète

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Né en 1977 à Echirolles, dans la région de Grenoble
Vit et travaille à Paris

Après un BTS en images de communication à l'école Estienne, Julien Beneyton est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury. Il effectue un post-diplôme à la Rijksacademie au Pays-Bas.

Ses peintures figuratives, très réalistes, sur bois et sur papier, en couleurs ou en noir et blanc représentent l'humain dans son environnement.

« Je cherche à témoigner de mon temps, de mon époque, de ma génération. »

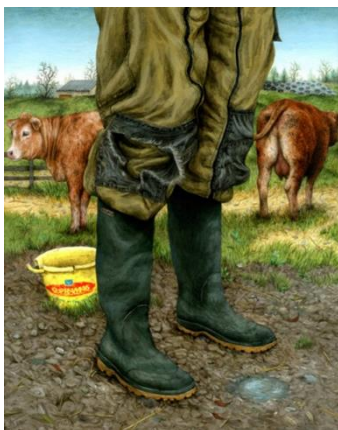
Un peintre du détail

Un long processus de création

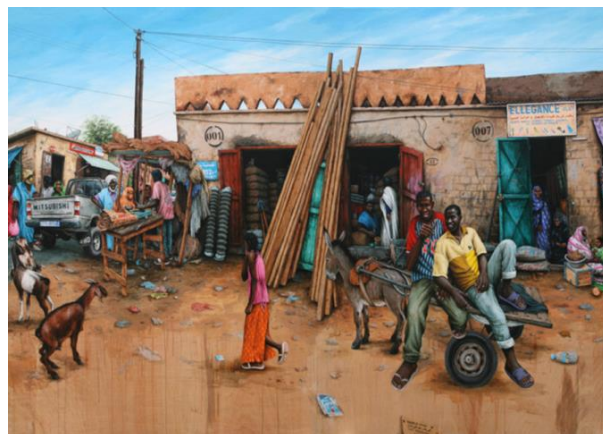
Son processus de création se déroule en plusieurs étapes. Julien Beneyton prend comme point de départ le désir de représenter quelqu'un ou un lieu, ce qui peut venir d'un déclic purement esthétique ou d'un événement à raconter. L'évolution de son travail est guidée par le souci d'une représentation crédible de ses sujets.

Par ses voyages et ses rencontres, il élabore ses compositions à partir de ses souvenirs et de ses photographies. Des centaines de clichés peuvent être nécessaires à la réalisation d'un tableau. Cela commence par les plans larges pour la composition générale, puis les attitudes, les visages. Le processus se resserre jusqu'aux plus petits détails : il photographie parfois des déchets, des objets de la rue. Ces derniers sont des indicateurs, ils donnent du sens à ce que l'on voit. Chaque chose compte et complète une personnalité, un lieu, une atmosphère.

Toutes ces photographies sélectionnées avec soin sont ensuite assemblées à l'aide d'un logiciel de retouche d'images.



Six pieds sous terre, 2016, acrylique sur bois, 153 x 175cm,
© ADAGP, Paris, 2020



Boutilimit Mauritanie, 2008, Acrylique sur bois, 180-x-244 cm, © ADAGP, Paris, 2020

Pour ses très grands formats, 3 à 5 mois de travail en moyenne lui sont nécessaires. Au début de sa carrière, ses peintures comprenaient moins de détails et prenaient donc moins longtemps, parfois deux semaines seulement. Aujourd'hui, il lui arrive de passer jusqu'à six mois sur une même œuvre. Il peint une pièce à la fois et termine toujours son tableau ou son dessin avant d'en commencer un nouveau.

Des couleurs contrastées et une perspective déformée



Château Rouge, 2000, acrylique sur bois, 622 x 500 cm,
© ADAGP, Paris, 2020

Le passage de la photographie à la peinture impose une distance entre l'image et le réel : couleurs trop vives, perspective déformée, proportions fausses, trace du pinceau, matérialité de la peinture... Ces éléments nous permettent de porter un regard critique et sensible sur les scènes peintes.

La culture urbaine contemporaine au cœur de ces représentations

Sa première source d'inspiration a été « la rue » au sens large. Centre nerveux, où tout se passe, où tout le monde cohabite. Constamment, le laid côtoie le beau, le luxe / la misère, l'ancien / le nouveau, l'intelligence / la bêtise, la gentillesse / l'intolérance, la tendresse / la violence... Julien Beneyton focalise son regard sur des situations, des objets, des personnes sur lesquels nous ne nous attardons habituellement pas.

Sans prendre radicalement parti, il dresse un constat et laisse le soin au spectateur d'imaginer son point de vue.



New York City J-Roc Queensbridge, 2006, acrylique sur bois, 150 x 350 cm, © ADAGP, Paris, 2020



NYC – La gangrène, 2006, acrylique sur bois, 456 x 500 cm, © ADAGP, Paris, 2020

L'impression de naïveté stylistique qui ressort de ses tableaux contrebalance avec ce qu'ils racontent : jeux de regards entre des personnages pendant un contrôle de police, SDF, intérieurs remplis de bouteilles d'alcool, de paquets de cigarettes et de junk-food, grévistes et manifestants.

Les portraits entre référence à l'histoire de l'art et à la culture Hip-Hop

Écoutant exclusivement de la musique Hip Hop, Julien Beneyton réalise le portrait de certains rappeurs.



Rappeur Eazy E, acrylique sur bois, 120 x 94 cm, 2005, 403 x 500 © ADAGP, Paris, 2020

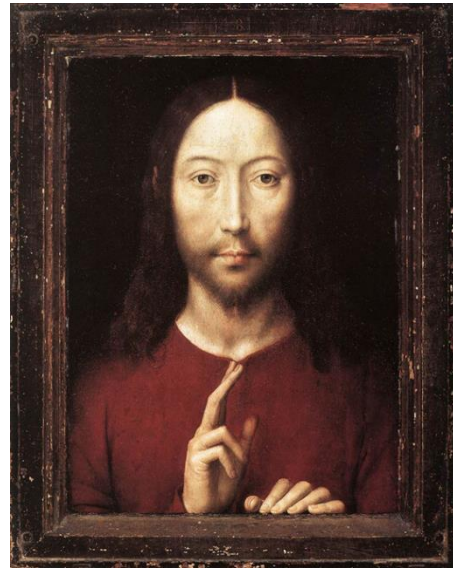


Orelsan, *Perdu advance*, acrylique-sur-bois, 105 x 140 cm, 2010, 669 x 500 © ADAGP, Paris, 2020

Fasciné par les peintres : Van Eyck, Christus, Van de Weyden, Brueghel, Bosch, Memling, De Messine, Della Francesca, Raphaël, De Vinci, Vermeer, et aussi Velasquez, Goya, Manet, Dix..., ces portraits sont emprunts des références de ces grands maîtres.



Julien Beneyton, *Et nox facta est*, 2016, acrylic on wood and frame, 49 x 40 cm, © ADAGP, Paris, 2020



Hans Memling, *Christ Bénissant*, 1481, huile sur panneau de bois, Musée des arts premiers, Boston.

Pour Julien Beneyton, le portrait est le reflet de l'identité d'une personne. Ce qu'il apprécie et cherche à transcrire est la personnalité de la personne, quand une expression (même retenue) permet de déceler un état d'esprit, quand certains détails permettent des traits de caractère.



Renée Culerre, 2015, acrylique sur bois et cadre, 315 x 255 cm, © ADAGP, Paris, 2020



Hans Memling, *Homme à la médaille*, huile sur bois, 31 x 23,3 cm, © Musée royal des beaux-arts d'Anvers

L'œuvre

Peint au début de sa carrière, le tableau *La discrète* représente une femme que l'artiste a, pendant deux ans, croisé tous les jours en rentrant chez lui. Cette dame, polie et très timide, à qui il n'a osé demander son nom, n'est un jour plus jamais revenue. L'artiste a décidé de lui rendre hommage en faisant son portrait.



La discrète, 2000, acrylique sur bois, 160 x 142 cm, © ADAGP, Paris, 2020

Pour peindre *La discrète* qui n'était plus là, l'artiste a dû faire appel à sa mémoire. Certains détails y étaient restés gravés, comme les quatre bandes de ses chaussures ou la superposition de motifs de ses habits. Il s'est appuyé pour l'arrière-plan sur des photos qu'il a prises ensuite, modifiant certaines perspectives afin de faciliter la compréhension du décor.

Par son support, le bois, l'œuvre fait écho aux peintures anciennes. Ce n'est qu'à la Renaissance que les artistes remplacent peu à peu le bois par des toiles montées sur châssis. La contemporanéité du sujet représenté contraste ainsi avec la technique utilisée.

Pour aller plus loin

Site de l'artiste : <http://julienbeneyton.net/>

Idée d'atelier créatif par l'équipe du Fonds d'art contemporain :
https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/atelier-creatif-pour-rever-un-lieu-de-vie_2880

Consultation du catalogue de l'exposition « *Six pieds sur terre* » :
https://issuu.com/chamalotresidencedartistes/docs/cat_six-pieds-sur-terre_8ca804061e3d08

Articles de presse : https://www.lemonde.fr/culture/article/2007/01/06/julien-beneyton-peint-la-rue-et-la-banlieue_852697_3246.html

<https://www.lejournaldesarts.fr/actualites/julien-beneyton-95311>